

ANTHOLOGIE • «GENÈVE, VOIX DU SUD», BERTRAND LÉVY Carrefour littéraire

«De toutes les patries intimes qu'un homme cherche à mériter au cours de ses voyages, Genève me semble la plus propice au bonheur.» Ces mots de Borges sur sa ville d'adoption contrastent avec ceux de la romancière espagnole Rosa Regàs: «Tout est réglementé et interdit, bien que cela ne paraisse pas affecter les citoyens. Au contraire, cela leur donne la sécurité d'avoir un chemin bien tracé et de ne pas avoir à prendre de décisions.» Alors que l'auteur argentin découvre au collègue Calvin les germes de sa vie intellectuelle future (le latin, Schopenhauer, la nostalgie de Buenos Aires), Rosa Regàs se heurte au polissage excessif des mœurs et à l'hermétisme des cercles de sociabilité qui structurent la vie de la République. Ces deux témoignages littéraires sont issus de *Genève, voix du Sud*, une anthologie parue aux Editions Metropolis, et présentée par Bertrand Lévy.

Ce professeur de géographie littéraire à l'université a déjà publié un ouvrage analogue en 1994, *Le Voyage à Genève*, sélection de textes d'auteurs français du XIX^e sur la ville. *Genève voix du Sud* enrichit donc la vision kaléidoscopique de la cité en s'attachant aux regards d'écrivains d'autres horizons. Outre les hispanophones Regàs, Carlos Fuentes ou Gabriel Garcia Márquez, il contient des contributions d'Italiens, tel Beppe Sebaste qui, dans «Comment sortir du monde sans en sortir», propose une flânerie urbaine sous l'angle des bancs publics. Ou l'intrépide Casanova relatant, dans son *Histoire de ma vie*, sa rencontre, en 1760, avec Voltaire qui habite alors dans la maison des Délices.

Notons aussi la présence de textes romands où revient le thème de l'identité méridionale de Genève. Dans «Queue d'Arve», Cingria rattache la ville à une ascendance burgonde, décrivant l'accent de ses habitants comme «helvète du Rhône». Tout le contraire de son contemporain fribourgeois Gonzague de Reynolds, selon qui «le charme

de Genève est celui d'une cité latine» dont les caractères sont «une simplicité noble, une sobriété un peu froide, une harmonie un peu monotone, une élégance discrète». Qu'ils abordent la quête amoureuse, les plaisirs d'amitié ou le surgissement de l'imprévu, les seize textes réunis par Bertrand Lévy composent une promenade littéraire agréable et instructive. Entre adhésion sentimentale et désillusion, éloge et ironie critique, cette «Rome protestante» – comme la qualifiait Ramuz – n'a jamais cessé d'intriguer les étrangers de passage.

MAM

GENÈVE, VOIX DU SUD, TEXTES RÉUNIS ET PRÉSENTÉS PAR BERTRAND LÉVY,
ÉD. METROPOLIS, 2014, 273 PP